

Taureaux reproducteurs dans des boxes à 3 aires

«Détenir des taureaux reproducteurs n'a rien à voir avec une garde de taureaux à l'engrais», explique l'agriculteur Samuel Herrmann du Forenhof d'Altikon (ZH).

Samuel Herrmann détient entre 70 et 90 taureaux reproducteurs pour Swissgenetics. Les taureaux de la station d'IA de Mülligen (AG) arrivent dans sa ferme à l'âge de 14 à 18 mois. A Mülligen, les semences qui seront utilisées ont été prélevées. Jusqu'à ce que les taureaux soient testés sur la base de leur descendance, ils restent en quelque sorte en attente dans l'exploitation, pendant quatre bonnes années en moyenne. Aujourd'hui, le Forenhof détient ses taureaux reproducteurs en groupes essentiellement alors qu'ils étaient précédemment souvent détenus individuellement dans un box.



Les taureaux reproducteurs sont logés dans une simple stabulation à front ouvert.

Les taureaux ont besoin de beaucoup d'espace

Il pourrait aussi s'agir d'une stabulation à front ouvert pour des bovins d'élevage, des vaches allaitantes ou des taureaux à l'engrais: il comporte un couloir central avec, de chaque côté, une aire d'exercice non couverte et une surface de repos couverte. Mais les animaux profitent de davantage d'espace que des taureaux à l'engrais. Les grands et puissants taureaux ont besoin d'espace pour pouvoir s'éviter les uns les autres. Dans les boxes à trois aires du Forenhof, 6 taureaux sont systématiquement côté à côte. Chacun des 14 boxes est subdivisé en une surface de repos sur plan incliné à l'arrière, une aire d'exercice non couverte et une aire d'alimentation couverte. Les boxes ont 13 m de profond et 5 de large; chaque animal a donc 11 m² en tout à sa disposition, 4,5 m² de plus que ne l'exige l'ordonnance sur la protection des animaux pour de lourds taureaux reproducteurs. Il y a 6,25 m²/animal de surface de repos, 2,50 m²/animal d'aire d'exercice non couverte et 2,25 m²/animal d'aire d'alimentation couverte.

Un cornadis autobloquant solide

Dans l'étable, les solides cornadis autobloquants attirent l'attention. Ils ont été spécialement conçus pour des taureaux reproducteurs. Lorsque les animaux de 600 kg à peu près arrivent dans le box, le détenteur serre un peu les barres du cornadis et, plus tard, adapte la distance à leur croissance. Finalement, comme on l'a déjà dit, les animaux sont en moyenne quatre ans et plus dans l'exploitation et atteignent 1000 à 1200 kg. Alors que les jeunes taureaux peuvent encore bien s'éviter, c'est un peu plus difficile pour les adultes parfois. Cela s'arrange si un taureau est ôté du groupe pour n'avoir pas passé le contrôle de descendance. «Ce sont des costauds», lance Samuel Herrmann en traversant l'étable. Alors que quelques groupes connaissent une hiérarchie plus ou moins stable, celle-ci est contestée dans d'autres. L'agriculteur a l'impression que les taureaux établissent aussi leur hiérarchie à coups de tête. Des chutes peuvent se produire mais les blessures sont rares. Une grande attention doit impérativement être vouée à la santé des onglons.

Le cornadis autobloquant est absolument nécessaire; les taureaux du sommet de la hiérarchie chassent les animaux inférieurs notamment parce qu'ils ne sont pas affourragés ad libitum. Pour éviter qu'un taureau ne saute sur un autre alors qu'il est entravé au cornadis, une barre est accrochée au fond de la place d'alimentation.



Les taureaux dans le solide cornadis autobloquant



Surface de repos moelleuse

De la paille fraîche est répandue sur le plan incliné et les taureaux sont propres. Les lourds animaux aiment se reposer sur le moelleux lit de paille. L'été uniquement, lorsque le soleil est ardent et les températures élevées, quelques taureaux se couchent sur le sol bétonné.

Sur le lit de paille incliné à 3 ou 4 % et doté d'une bordure frontale, les animaux poussent le fumier à l'arrière vers l'aire d'exercice. L'agriculteur enlève tous les jours le fumier au moyen d'une lame fixée au tracteur, les taureaux étant bloqués au cornadis et les portes derrière la place d'alimentation fermées. Amener le fumier sur le grand tas proche ne demande pas de gros efforts. Recevant la grande partie des déjections liquides et solides, la place d'alimentation est équipée d'un caillebotis.



Les taureaux séjournent volontiers sur le plan incliné et sa moelleuse couche de paille.

Faire preuve de calme et de détermination

Pour une garde respectueuse, l'équipement joue un grand rôle tout comme l'attitude adoptée avec les animaux. «On doit travailler avec calme et détermination», estime Samuel Herrmann. Pour y arriver, il faut d'abord réfléchir à l'approche à adopter. Ainsi le détenteur discute-t-il préalablement en détail avec l'apprenti de la méthode à choisir pour le rognage des onglons. D'abord, tous les



Un taureau en posture de menace, imposant et tête baissée.

taureaux sont bloqués au cornadis et la stalle de traitement est mise sur l'aire d'exercice. Puis une personne tient le taureau choisi par son anneau nasal tandis que l'autre ouvre le cornadis. L'animal est poussé vers l'arrière puis pris en charge par une deuxième personne avec une deuxième barre et mené à la stalle de traitement.

Pour la sécurité des hommes et des animaux, les taureaux ne sont pas poussés mais toujours conduits. Le plus important est de garder son calme avec eux, aux dires du détenteur. Pour s'enfuir rapidement d'un box en cas de danger, des refuges ont été installés dans les parois des

boxes. Afin de calmer des animaux excités en attente d'un traitement, le détenteur peut aussi administrer un sédatif, en fonction du tempérament de l'animal et du genre de soin à donner.

Samuel Herrmann a beaucoup appris du personnel spécialisé de Swisshgenetics à Bütschwil (SG) et Mülligen (AG). «Il n'y a pas de recette à proprement parler concernant l'attitude à adopter avec les taureaux», explique le détenteur. «Il est crucial de comprendre l'animal, d'ouvrir l'œil et de faire preuve de bon sens».

Quelques taureaux en boxes individuels

Tous les taureaux ne sont pas détenus en groupes. A côté des 84 places en détention groupée, il y a encore 8 boxes individuels et 4 pour animaux malades. Ces 4 derniers sont destinés aux taureaux qui doivent être retirés des groupes pour des raisons de maladie ou lorsque, du fait de l'élimination mentionnée, exigée par l'élevage, ne restent plus que deux ou trois animaux dans un groupe. Les taureaux reproducteurs sont aux dires du détenteur des animaux «à la valeur potentielle élevée». Comme le danger de blessures serait grand si l'on intégrait les animaux dans un nouveau groupe, il préfère les détenir individuellement. Mais ce type de garde ne signifie pas que les animaux n'ont pas de contact entre eux.

Ils se retrouvent dans des boxes voisins séparés par des grillages, à l'étable et sur le parcours. A travers deux «refuges» de grande taille, les animaux de boxes voisins peuvent avoir un contact corporel.



Les taureaux ayant quitté le groupe sont détenus dans l'ancienne stabulation à taureaux à l'engrais, dans des boxes individuels avec sortie.

Alimentation mesurée

Il n'est pas facile de nourrir les taureaux de sorte qu'ils ne soient pas trop lourds mais quand même rassasiés. Car ces animaux doivent rester en forme pour monter les vaches sans difficulté. Ils reçoivent en plus une ration de fourrage grossier à faible teneur en énergie et en protéines; elle est composée d'ensilage d'herbe, de foin et de paille. Tous les jours, le détenteur donne sur la place d'alimentation, séparément, un mélange de substances minérales contenant de la biotine.

Profil de l'exploitation:

Exploitation agricole familiale avec 43 ha de surface agricole utile dont 21 ha de surfaces herbagères et 22 ha de terres ouvertes.

Effectif animal: 73 à 92 taureaux «en attente»

Main-d'œuvre: chef d'exploitation, son père et un apprenti agriculteur CFC.

Adresse de l'exploitation ayant servi d'exemple:

Samuel Herrmann, Forenhof 1, 8470 Altikon, tél. 052 336 20 62

Auteur et photos:

Michael Götz, Dr. ing. agr., journaliste agricole indépendant, LBB-GmbH, Säntisstr. 2a, 9034 Eggersriet SG, tél./fax 071 877 22 29, migoetz@paus.ch, www.goetz-beratungen.ch

Editeur:

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, 4008 Bâle, tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, www.protection-animaux.com, sts@tierschutz.com

La présente feuille d'information et d'autres fiches de ce genre sont prêtes au téléchargement sous: www.protection-animaux.com > Publications > Animaux de rente > Infothèque.